ELECTIONS LEGISLATIVES DU 18 NOVEMBRE 1962

Troisième Circonscription

(MAULÉON - SAINT-PALAIS)

Parti Socialiste S. F. I. O.

Citoyennes, Citoyens,

Une fois encore le parti Socialiste S.F.I.O. m'a fait l'honneur de le représenter dans cette circonscription du Pays Basque.

Le Parti Socialiste, avec tous les autres partis républicains de notre Pays a mené une campagne vigoureuse pour le NON au **Référendum-Plébiscite du 28 octobre dernier.** Le général De Gaulle a néanmoins obtenu un vote favorable de la Nation à la question qu'il lui avait posée.

Quel est le sens de ce vote ?

Il ne veut point dire que le Peuple de France renonce à la République. La réforme constitutionnelle **illégale** et **dangereuse** qui vient d'être approuvée par le peuple à une **majorité toute relative** est bien passée au second plan et n'a déterminé que très peu d'électeurs sur le sens de leur vote.

Une campagne partisane et malhonnête a réussi à modifier complètement le sens de ce référendum qui est devenu un véritable plébiscite au bénéfice du général de Gaulle.

On n'a pas voté pour une modification du mode d'élection du Président de la République, mais seulement, **pour** ou **contre** le départ de De Gaulle de l'Elysée.

C'est cette confusion qui, seule, explique le résultat du référendum. Personne, au demeurant, ne demandait le départ du général de Gaulle, qui aurait pu achever paisiblement son septennat et quitter l'arène politique avec la faveur populaire et le prestige inestimable d'un grand serviteur de la Patrie. Inutilement et dangereusement, le Chef de l'Etat a divisé la Nation, terni sa gloire et compromis l'avenir de la démocratie.

Il s'agit, le 18 novembre 1962, de **réparer les dégâts** et de **remettre la démocratie sur la bonne voie.**

Dans beaucoup de circonscriptions, à Bayonne notamment, les partis démocratiques présenteront un front uni aux adversaires de la démocratie, qu'ils soient partisans du pouvoir personnel comme l'U.N.R., d'une dictature de classe comme les Communistes ou du Fascisme comme les Poujadistes et autres agitateurs d'extrême-droite.

Notre circonscription est l'une des rares de France où l'U.N.R. ne représente pas de candidat. Ce n'est pas qu'il ait renoncé facilement à le faire, mais seulement parce qu'il n'a trouvé — malgré de puissantes interventions officielles ou privées — aucun notable du Pays Basque qui acceptât de s'affubler de cette étiquette. Et pourtant, le « OUI » l'avait largement emporté ; apparemment, le candidat U.N.R. pouvait légitimement prétendre à un succès : c'est un cas entre autres qui illustre la différence essentielle qu'il y aura entre le scrutin du 28 octobre et celui du 18 novembre.

Dans notre Circonscription, vous aurez à choisir entre :

— le traditionnel candidat de principe du Parti Communiste ;

— deux candidats de droite **étroitement unis par une haine implacable.** Ils sont tous deux Basques, mais leurs titres nobiliaires ne sont pas exactement les mêmes : le Dr Camino est d'ancien régime, le Dr Labéguerie, d'Empire, ce qui ne l'empêche pas d'être beaucoup plus intransigeant et engagé que son aîné. Ils sont tous deux soutenus par des notables du pays, assez partagés sur ce problème épineux. Un troisième larron a d'ailleurs été évincé, non sans mal, par un véritable concile des notables Basques réunis à Saint-Palais, il y a quelques jours. Comment voulez-vous que les dirigeants du monde s'entendent quand, dans une petite moitié d'un tout petit pays Basque, on n'arrive que péniblement à désigner le leader d'une seule tendance ?

Le docteur Camino, après une expérience terriblement décevante, fatigué et écœuré, devait abandonner l'arène politique. Mais quand il a su que son « ami » le docteur Labéguerie était candidat, il a vu rouge. Peut-on lui faire confiance ? Sera-t-il de quelque utilité pour son arrondissement ? Malgré la caution du parti des Indépendants-Paysans — qu'il a obtenue on ne sait comment, — il ne pourra donner l'impression d'être devenu un homme politique solide et valable.

Quant au docteur Labéguerie, on se demande à quel parti politique il va pouvoir s'apparenter ? Nous n'en voyons guère qu'un qui pourrait lui convenir et qui sera, sinon puissant, du moins homogène, puisqu'il y sera seul : ce serait le parti autonomiste basque. Encore faut-il reconnaître que son efficacité sera toute relative, car il ne pourra, et pour cause, compter sur personne pour atteindre le but qu'il recherche. Il sera le barde enflammé et véhément de la Cause Basque, et c'est la seule raison pour laquelle nous pourrions lui accorder un certain crédit.

— et le CANDIDAT D'UNION des REPUBLICAINS de GAUCHE, **le seul candidat** sur lequel **les Laïques puissent compter,** le candidat du Parti Socialiste, votre serviteur.

En votant pour Pierre ETCHANDY, vous ferez confiance, non seulement à un grand Parti démocratique, mais aussi au parti qui a défendu, dans le passé, et pourra dans l'avenir le mieux défendre les intérêts des Travailleurs, de tous les travailleurs, de l'usine, du bureau ou des champs.

Si les ouvriers d'Hasparren ou de Mauléon peuvent aujourd'hui discuter avec leurs patrons de leurs intérêts matériels et moraux, s'ils ont des délégués syndicaux pour assurer leur défense, c'est parce qu'un gouvernement à direction socialiste a fait voter une loi sur la participation des travailleurs à la gestion de l'entreprise.

Toutes les lois qui vous protègent — il serait trop long de vous les énumérer — sont d'inspiration socialiste, même si elles n'ont pas été votées par eux seuls.

Paysans ! n'oubliez pas que ce sont des socialistes qui ont créé l'Office du blé, fait voter le statut du fermage et du métayage, fait admettre l'indexation des prix agricoles — abandonné par la suite par le gouvernement Debré.

En m'accordant votre suffrage, vous ne voterez pas seulement pour l'homme que je suis, Pierre ETCHANDY, mais vous voterez pour le Parti Socialiste, dont je ne suis que le modeste représentant et le dévoué serviteur.

Votre voix, même si je ne suis pas élu, **ne sera pas perdue,** comme certains seraient tentés de le croire ; **elle sera comptabilisée au bénéfice du Parti Socialiste et renforcera son autorité** pour les combats de demain.

Electrices, Electeurs du pays Basque, n'oubliez pas que les pays du Nord de l'Europe, administrés depuis longtemps par des socialistes, connaissent la liberté, la prospérité et la Paix. N'oubliez pas que c'est au Parti Socialiste que vous devez les lois sociales qui vous mettent en partie à l'abri de l'arbitraire et de l'adversité ; pensez surtout que ce sera un Parti Socialiste puissant qui seul pourra parfaire cette œuvre d'émancipation humaine.

La liberté, la prospérité, la dignité humaine et la Paix sont les seuls objectifs du Socialisme.

Travailleurs des villes et des campagnes, faites confiance au Parti Socialiste,

VOTEZ SOCIALISTE

LE REMPLAÇANT :

St-Jean LANOUGUÈRE

Directeur de Coopérative de Production,

Adjoint au Maire de Mauléon

LE CANDIDAT :

Pierre ETCHANDY

Instituteur

Conseilier municipal de Saint-Jean-Pied-de-Port.

IMP. D'ETIGNY - Pau